



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

25 | 1998
Varia

Denis DIDEROT, Rameau unokaöccse. Első szatíra. Ő és én (Le Neveu de Rameau. Satire première. Lui et moi), traduit rédigé et commenté par Mihály Szívós, Budapest, Klett Kiadó, "Matúra. Bölcsélet 8", 1997, 117 p.

Olga Penke



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/1961>

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 1998

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Olga Penke, « Denis DIDEROT, Rameau unokaöccse. Első szatíra. Ő és én (Le Neveu de Rameau. Satire première. Lui et moi), traduit rédigé et commenté par Mihály Szívós, Budapest, Klett Kiadó, "Matúra. Bölcsélet 8", 1997, 117 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 25 | 1998, mis en ligne le 19 août 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rde/1961>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Propriété intellectuelle

Denis DIDEROT, Rameau
unokaöccse. Első szatíra.Ő és én (Le
Neveu de Rameau. Satire première.
Lui et moi), traduit rédigé et
commenté par Mihály Szívós,
Budapest, Klett Kiadó, “Matúra.
Bölcselet 8”, 1997, 117 p.

Olga Penke

- 1 On se réjouit de voir ces textes de Diderot publiés dans une collection destinée aux jeunes bacheliers hongrois (« Matúra » signifie maturité). Ce huitième volume de la série des ouvrages philosophiques prend place à côté du Discours de la méthode de Descartes, du Banquet de Platon, Du Contrat social de Rousseau ou de l'Introduction à la métaphysique de Heidegger. L'éditeur et le commentateur suivent une longue tradition datant du début du siècle où le premier traducteur hongrois des ouvrages philosophiques de Diderot a osé les insérer dans une série regroupant les plus grands philosophes du monde. Cela lui a valu la fureur de la critique officielle hongroise de l'époque qui refusait le titre de philosophe à Diderot.

La série impose une seule exigence : la publication des textes intégraux ; en revanche, les éditeurs assurent la plus grande liberté aux rédacteurs concernant la méthode de la présentation. Mihály Szívós publie les textes dans une présentation et avec une annotation qui tiennent compte des apports récents de la critique scientifique.

Le livre se compose de la traduction des Mémoires de Mme de Vandeul (pp. 4-17), de la Satire première (pp. 23-30), de Lui et moi (pp. 33-34) et de celle du Neveu de Rameau (pp. 45-95). Les trois premiers textes sont traduits en hongrois pour la première fois et Le Neveu de Rameau est présenté dans une traduction revue et corrigée, se servant des

résultats de recherches publiés dans l'édition critique des Œuvres complètes de Diderot parue chez Hermann. Le choix des textes et leur publication en un seul volume ne peuvent être que loués ; de surcroît, le commentateur établit tout un réseau de rapports entre eux. La nouvelle traduction ne corrige malheureusement pas tous les défauts des éditions antérieures ; le style de Diderot, imitant la langue parlée, n'a pas trouvé cette fois non plus son interprétation authentique. En revanche, il faut reconnaître le véritable mérite de cette publication : elle permet au lecteur, grâce aux commentaires et aux notes publiés en marge des pages, de s'égarer à son gré dans le texte et de suivre la pensée qui lui plaît. Trois cents notes expliquent les noms propres, les termes particuliers, liés surtout à la vie au XVIIIe siècle. Dans les commentaires, le rédacteur éclaire certains passages, donne la signification concrète des phrases dont le contenu, riche, se perd au cours de la traduction ou encore interroge son lecteur en attirant son attention sur des questions importantes soulevées par le texte de Diderot. Il met également en relief les motifs, la structure, la forme narrative particulière du dialogue. Par rapport aux autres volumes de la série, le rédacteur utilise abondamment cette possibilité ; l'édition démontre le soin et la compétence d'un spécialiste éminent des œuvres de Diderot. En dehors des notes marginales, le lecteur intéressé peut approfondir ses connaissances grâce à une chronologie fort bien élaborée de la vie et des œuvres de Diderot (pp. 18-20), à une présentation synthétique de la Première et de la Seconde satire (pp. 21-22), à un résumé bien construit de la vie et de l'œuvre de Jean-Philippe et de Jean-François Rameau (pp. 35-39), à une esquisse sur la "querelle des Bouffons". Le rédacteur satisfait aussi la curiosité du lecteur qui s'intéresse à l'histoire de l'édition des textes, mais il lui rend également possible d'élargir ses connaissances par toute une série d'illustrations choisies avec intelligence.

Une interprétation du Neveu de Rameau complète le livre, consacrant une partie à l'analyse de la stratégie narrative de Diderot, tenant compte des rapports intertextuels et des différents motifs dominants de l'œuvre. Dans la présentation des sources philosophiques de Diderot, Mihály Szívós détaille à son lecteur les résultats de ses propres recherches : cette étude qui termine le livre met en évidence le rapport très intense et multiple qui relie Diderot aux philosophes de l'Antiquité : Platon, Socrate et Diogène (pp. 96-111).

Les réalisations théâtrales et la fortune du Neveu de Rameau sont également présentées brièvement. Nous recevons ainsi une image complète et variée de cet ouvrage. Les études, commentaires et notes savants peuvent contribuer à la découverte du Neveu de jeunes lecteurs. Le lectorat élargi à qui s'adresse ce livre — néophytes et scientifiques — pourra ainsi approfondir ses connaissances sur Diderot et sur le XVIIIe siècle.